

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises . . . . .	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —
3.504 Membres		MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 14 Février 1933, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 janvier, auxquels sont ajoutés :*

M. Rodot (André), 10, rue du Port-Villiers, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), parrains MM. Aguetant et Riel. — M. Thomen (Edouard), 18, chemin de l'Eglise, Petit-Saonnex, Genève (Suisse), *Botanique*, parrains MM. Marquis et Nicod. — M. Mathias (Jean), notaire, Hiersac (Charente), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Jurain (Henri), étudiant en pharmacie, 28, rue Jean-Jaurès, Roanne (Loire), parrains MM. Combet et P. Jurain.

2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Demure (Michel), étudiant en pharmacie, 10, rue du Four-à-Chaux, Lyon (5<sup>e</sup>). — M. Lafont (Roger), étudiant en pharmacie, Aérogare de Bron (Rhône). — M. Richard (Marcel), étudiant en pharmacie, préparateur à la Faculté de Médecine, Ecole primaire supérieure, Montélimar (Drôme), par MM. Revol et Nétien. — M. Convert (Charles), 124, rue Sully, par MM. Faucheron et Grange. — M. Guillaud (Charles), ingénieur des Mines, 107, cours Lafayette, Lyon. — M. Grataloup (Jules), gérant d'immeubles, 90, rue Vendôme, Lyon, par MM. Pouzet et Nicod. — M. Verret (Pierre), pharmacien, 49, rue de Bourgogne, Vienne (Isère), par MM. Bouvet et Favot. — M. Régnier (Paul), 263, grande rue de la Guillotière, Lyon, par MM. Thomas et Jossierand.

3<sup>o</sup> Compte rendu de la gestion de M. RAVINET, ancien trésorier.4<sup>o</sup> Communications diverses.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 14 Décembre 1932

### A propos de « *Lobunaea pheax* »

Par M. H. TESTOUT

M. H. TESTOUT présente une femelle de *Lobunaea pheax* Jordan (Lépidoptères, Saturnides). Ce magnifique papillon, dont la taille est très considérable est rarissime. Le type décrit en 1910 par le D<sup>r</sup> K. JORDAN était une femelle et provenait de la Côte d'Or anglaise. Depuis, M. le Professeur BOUVIER en a reçu trois mâles de la Guinée française, dont l'un a servi de modèle pour une des figures de son travail sur les Saturnides de l'Afrique tropicale française. L'individu présenté aujourd'hui est le cinquième connu et la deuxième femelle existant dans les collections européennes. Il provient de Bamako (Soudan français), en sorte que les diverses captures de *Lobunaea pheax* s'échelonnent sur des places de vol très éloignées les unes des autres.

## SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 17 Octobre 1932

### Présentation d'espèces

En dépit du mauvais temps de la veille, les apports furent si nombreux que la détermination des espèces, commencée à 16 heures, suspendue à 17 heures et reprise à 20 h. 30, se prolongea jusqu'à 22 heures.

Parmi celles que nous avons reconnues et dont la bousculade ne nous permit pas toujours de noter la provenance, nous citerons les suivantes :

*Volvaria bombycina* (M. THOMAS).

*Cortinarius venetus* Fr. (M. ESTELER). — Cette espèce, rare à Lyon, est un *Dermocybe* reconnaissable à son chapeau sec, vert-olivâtre, *entièrement papilleux* et à son pied jaune à la base. Nous la prenons dans le sens de KONRAD et MAUBLANC ( *Ic. sel. fung.*) qui en donnent une bonne description et une bonne planche. Contrairement à l'avis des auteurs, cette espèce ne sent pas la rave ; elle a *rigoureusement* l'odeur du *persil*. Nous avons déjà observé ce fait sur les sujets que nous avons récoltés en compagnie de notre sympathique collègue P. KONRAD, dans les sapinières neuchâteloises ; parmi tous les « étalons » que les mycologues emploient pour tâcher de définir les odeurs (sucre brûlé, tonneau moisi, fleur de pêcher, etc.), il en est bien peu qui expriment une aussi exacte correspondance. Cette espèce est extrêmement proche de *C. cotoneus* (= *C. sublanatus* Sow. au sens de KONRAD et MAUBLANC).

*Clitocybe trullaeformis* Fr. — Egalement rare à Lyon ; nous reviendrons plus tard sur cette espèce connue de QUELET mais ignorée de la plupart des auteurs.

*Cortinarius turmalis* Fr. (M. JOSSE-RAND, sapinières de Chansaye). — Cette belle espèce de *Phlegmacium* à chapeau jaune-ocracé-fauvâtre chaud est proche de *claricolor* ; elle s'en distingue, outre quelques caractères physiologiques, par sa croissance en groupes de deux à quatre sujets agrégés qui soulèvent la terre autour d'eux au moment où ils en émergent. Les spores, qui sont étroitement fusoido-amygdaliformes et sublisses, achèvent de la distinguer de *claricolor*. En outre, nous avons constaté que la réaction par le phénol est positive, tandis que chez *claricolor* (sur lequel nous ne l'avons pas

essayée) elle serait négative (BATAILLE, *in litt.*). KONRAD et MAUBLANC donnent une bonne description de cette espèce ; ils la rangent dans la section des *Elastici* car le bulbe manquait sur leurs échantillons ; les nôtres, munis d'un bulbe immarginé, se classeraient dans les *Cliduchi* où GILLET, BATAILLE, etc., ont d'ailleurs placé ce *Phlegmacium*. Ceci montre, une fois de plus, la fragilité de la barrière entre *Cliduchi* et *Elastici*.

*Inocybe maculata* Boud. (M. JOSSERAND, bois du Casino de Charbonnières). — Très commune à Paris d'après ce que nous en ont dit nos collègues parisiens, cette espèce est rare à Lyon..., à moins qu'elle n'y soit méconnue et confondue avec *fastigiata* dont elle a l'aspect. Macroscopiquement, elle s'en distingue par des plaques grisâtres entièrement apprimées ; elles sont volontiers fugaces et on n'en retrouve alors quelques traces qu'à la loupe.

*Hygrophorus sciophanus* Fr. sensu Ricken (M. DUROUSSAY, Cluny). — Cette espèce est rarement mentionnée ; elle paraît cependant pousser un peu partout et est bien reconnaissable à sa viscosité et à sa couleur *rouge sombre pâlisant*. RICKEN, dont les planches sont aussi mauvaises que les descriptions sont excellentes, en donne par exception une figure particulièrement sincère.

M. NIOLLE avait apporté un lot important de Russules classées. Nous y avons relevé : *R. badia* Q., surabondante dans la région lyonnaise ; *R. mustelina* Fr. que la tradition lyonnaise nommait jadis *fusca* Q. et qui doit maintenant s'appeler *mustelina* Fr. en accord avec tous les mycologues d'Europe ; *R. alutacea* Fr. que nous devenons de plus en plus incapable de distinguer d'*olivacea* ; nous avons également vu plusieurs lots de *R. integra* Fr. Cette espèce qui existe *sensu stricto* et non pas seulement comme espèce collective, semblait peu répandue dans notre région quand nous en avons donné la description dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France* (1929) ; depuis, nous l'avons reçue de nombreux correspondants et l'avons récoltée à plusieurs reprises. Sa chair a un agréable goût de noisette ; *crue, c'est la plus sapide de toutes les Russules douces*. Un peu moins grande qu'*alutacea* (dont elle est très proche), elle est presque aussi ferme ; ses lames sont d'un beau jaune avec cependant un reflet pâle caractéristique. Microscopiquement, elle se reconnaît à ses spores à peu près rondes, fortement et très régulièrement échinulées, dépourvues de crêtes. Quant à sa couleur... *omnicolor*, dit FRIES et ce n'est que trop vrai ; cependant le bai-purpurin semble la teinte la plus fréquente.

Citons pour terminer *Clitocybe gigantea* Sow. qui semble avoir surgi de partout et *Entoloma lividum* Bull. dont on parle souvent, mais qu'on voit rarement et que nous avons retrouvé dans quatre apports ce même jour.

A noter : pas à une seule Clavaire parmi le monceau d'espèces présentées.

M. JOSSERAND.

## BIBLIOGRAPHIE

### Mycologie.

CH. MEYLAN. — Les espèces nivales du genre *Lamproderma* (*Bull. Soc. Vaudoise Sc. Nat.*, LVII, 228, p. 359-373, Séance du 2 décembre 1931).

Il est aisé de voir en lisant ces pages que l'A. possède des Myxomycètes une connaissance non point théorique et distante, mais profondément pratique ; depuis plus de trente ans, il a vu vivre les Myxos chez eux, dans leur